

VIVRE À HUY-WAREMME

L'Anthisnois a plus d'un tour dans ses cartes

Philippe Noël s'est illustré au championnat de France de magie. L'Anthisnois y a remporté la 3^e place et rêve de championnat du monde.

● Emmanuel HUET

Tel un pianiste, Philippe Noël a de la magie au bout des doigts. Les cartes, il les manie avec une dextérité, une souplesse et une habileté époustouflante. Et il n'y a pas que ses amis que Philippe Noël parvient encore à subjuguier. La preuve avec le 3^e prix au championnat de France de magie emporté le 30 septembre à Angers.

Au terme d'un tour de 8 minutes, l'Anthisnois de Villers-aux-Tours est parvenu à remettre sur la table les quatre séries dans l'ordre chronologique. Un numéro qu'il a préparé pendant près de deux ans. « Dans ce type de compétition, on est coté par des magiciens. Il faut donc faire preuve d'imagination et les bluffer. » Tromper un magicien, c'est évidemment plus complexe que de berner ses potes au coin d'un bar. « Quand on se trouve face à un public profane, on utilise des tours classiques. Mais quand on doit bluffer des magiciens, la plupart des tours sont connus. »

Les recettes pour monter un bon tour de cartes? Un tour de

Philippe Noël, as des cartes, s'est brillamment illustré au championnat de France de magie.



EdA Philippe LUC

« Plus personne ne veut jouer aux cartes avec moi. Je gagne toujours. »

magie, c'est un peu comme un feu d'artifice. « Il faut une bonne entrée, un milieu qui se tient et un très bon final: c'est le plus important. »

L'entraînement est aussi prépondérant.

Pour pouvoir se présenter

face au public de manière décontractée, il faut maîtriser la technique. « Il y a un an, j'ai pensé à me présenter au concours. Deux mois avant, je répétais mon tour de 8 minutes 5 à 6 fois par jour. »

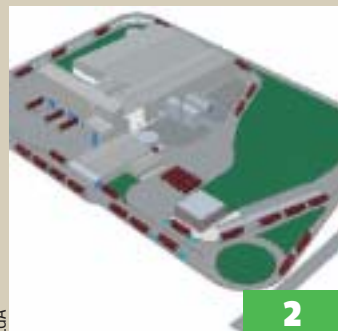
Quand on se trouve au concours, il y a le stress. Si on ne le maîtrise pas, qu'on doit trop réfléchir aux gestes à effectuer, ça va être la catastrophe. Quand on arrive face au public, la technique doit être réglée. On doit juste penser à son texte et à la présentation; ça doit être automatique. »

Et les clés d'un bon numéro sont assez simples: « beaucoup d'entraînement pour minimiser le

stress et de l'originalité. »

Fort de ce succès au championnat de France, Philippe Noël rêve d'aller plus loin. « Il faudrait que j'améliore mon tour. Les championnats d'Europe, c'est déjà le mois prochain. Ce ne sera donc pas possible. Il reste alors les championnats du monde en 2009. »

L'Anthisnois ne s'engage pas les yeux fermés. S'il participe à un concours, c'est pour y figurer en bonne place. « Je ne me présenterai pas tant que je ne suis pas prêt. Depuis que je fais de la magie, je me suis présenté à six concours. Et j'ai remporté six prix. » ■



EdA

2
Engis Recyfuel a trouvé un autre terrain.



EdA

6
Waremme
Un calendrier
country et sexy



EdA

3
Amay Seigneurie:
pour 320 000 €
seulement

SPORTS
RÉGION 19-24

EN BREF

Ses débuts à neuf ans

C'est à l'âge de 9 ans que Philippe Noël a découvert la magie. « On m'a offert une boîte. Mon parrain en faisait déjà. À 17 ans, il m'a fait rentrer dans un club, «le 52» à Liège. »

En 1987 à Monaco

Représentation magique dans un endroit magique et mythique. C'était en 1987, à Monaco. Le «jeune» Philippe Noël avait été sélectionné pour participer à un concours. L'Anthisnois y présentait un numéro de magie avec pour seul instrument: sa cravate.



Uniquement les cartes?

À 17 ans, le magicien a d'abord monté un numéro de scène. Aujourd'hui quand il est en représentation, dans des services club, des mariages, des soupers... il propose quelques tours de magie avec des balles, des lapins en mousse, des pièces... « Mais quand j'ai voulu m'engager dans le concours, je me suis rendu compte que c'est avec les cartes que j'avais la meilleure maîtrise. »

Quel matériel?

Pour présenter un numéro avec des cartes, il faut donc... des



cartes. « J'achète un jeu de bonne qualité fabriqué aux États-Unis. C'est du très bon carton, assez souple. » Le coût est un peu plus élevé qu'en grande surface: 2,5 €. « Il me faut 30 à 40 jeux par an. »

Ses copains ne veulent plus jouer avec lui

Une petite belote avec Philippe? Un poker? Les partenaires de table ne se pressent pas pour venir jouer avec lui. « Quand j'étais en humanités, je gagnais beaucoup. J'ai maintenant mauvaise réputation et peu de gens veulent bien jouer avec moi. »